

« Donner, c'est forcément être plus heureux »

JACQUES MALET président de l'association Recherches & Solidarités

Jacques Malet, [président](#) de l'association Recherches & Solidarités, est coauteur de l'étude annuelle sur la générosité des Français dont la 16e édition vient de paraître.

On constate une augmentation des dons en cette période de [crise](#) économique. Comment l'expliquez-vous ?

JACQUES MALET. Je fais la différence entre les Français qui se serrent la ceinture, qui donnent moins d'argent mais qui essaient d'offrir un peu de leur temps ou des dons en nature.

Et les personnes financièrement à l'aise qui donnent davantage parce qu'elles voient autour d'elles des gens qui souffrent. Au final, on peut dire que les Français sont généreux. Mais qu'il reste encore une marge de progression importante parce qu'il y a des personnes qui ne donnent pas mais qui pourraient donner.

Qui sont les Français les plus généreux ?

Proportionnellement à leurs ressources, ce sont les foyers les plus modestes. Ils donnent entre 0,8% et 0,9% de leurs revenus contre 0,5% pour les foyers les plus aisés. Ils savent mieux que les autres ce qu'est la difficulté parce qu'ils la côtoient. Si les plus aisés donnaient en proportion de leurs revenus la même chose que les plus modestes, ça ferait 200 à 300 M€ de plus tout de suite. Quand les plus riches donnent 1000 €, ils considèrent que c'est beaucoup, ce que j'appelle le syndrome du zéro. L'effort de générosité n'est pas ce que l'on donne mais ce que l'on donne par rapport à ce que l'on gagne.

Votre rapport montre que les jeunes font beaucoup d'efforts...

Pour la première fois, on a constaté que les moins de 30 ans donnaient à peu près autant proportionnellement à leurs revenus que les plus de 70 ans. Les qualités de générosité sont identiques. On casse là une idée reçue.

Quel intérêt a-t-on à être généreux ?

Oublions l'aspect de la morale qui regarde chacun. D'expérience, on sait que donner, c'est être forcément plus heureux, parce qu'on partage, qu'on se rapproche des autres.

Le Parisien